Avenches/En Selley : rapport sur les investigations réalisées en 1997-1998

Autor(en): **Blanc, Pierre / Duvauchelle, Anika / Ogay, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **41 (1999)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-245920

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avenches/*En Selley*, rapport sur les investigations réalisées en 1997-1998

Pierre Blanc
avec une contribution de Anika Duvauchelle et Alexandre Ogay

Résumé

Les fouilles de petite envergure menées en 1997 et 1998 au lieu-dit *En Selley*, à l'est du théâtre romain, ont abouti à l'établissement d'une séquence d'occupation d'un quartier périphérique d'*Aventicum* s'étendant du début du Ier s. de notre ère à la première moitié du IVe s. ap. J.-C. Outre la mise en évidence de la vocation artisanale de ce quartier (métallurgie du fer, du bronze et du plomb), ces investigations ont, pour la première fois à Avenches, permis la fouille exhaustive d'aménagements tardifs qui témoignent de la persistance d'une occupation de cette partie de l'agglomération romaine au Bas-Empire.

Zusammenfassung

Ausgrabungen bescheidenen Ausmasses haben 1997 und 1998 in der Flur *En Selley*, östlich des römischen Theaters zur Entdeckung einer Siedlungsabfolge in diesem peripheren Quartier der Stadt *Aventicum* geführt, die vom 1. Jh. bis zur Mitte des 4. Jh. n.Chr. durchgeht. Dabei wurden nicht nur Handwerksstrukturen zu Tage gefördert (Verarbeitung von Eisen, Bronze und Blei), sondern es konnten in Avenches zum ersten Mal spätrömischen Baustrukturen untersucht werden, die die Siedlungskontinuität in der Spätantike belegen.

Introduction

Les investigations exécutées en 1997[1] à proximité du théâtre antique d'*Aventicum* ont été entreprises suite à une campagne de sondages exploratoires[2] liée à un vaste programme de travaux d'améliorations foncières. La mise en œuvre de ces ouvrages a nécessité une intervention supplémentaire dans ce secteur en automne 1998[3]. La parcelle fouillée – un pâturage resté à ce jour hors d'atteinte des labours – se situe dans un quartier limitrophe du quadrillage urbain antique (*insula* 56) à quelque 30 m à l'est du théâtre romain, dans un secteur où jusqu'alors aucune construction n'avait été repérée (fig. 1)[4].

Malgré l'emprise restreinte des fouilles, le sous-sol de cette parcelle s'est révélé particulièrement riche en événements archéologiques, livrant ainsi d'intéressants repères sur l'évolution et la nature de l'occupation de ce secteur périphérique du début du Ier s. ap. J.-C. jusqu'au milieu du IVe s. ap. J.-C.

C'est ainsi que la découverte de nombreux déchets spécifiques de la métallurgie du fer et surtout du bronze a permis d'attester de manière indirecte la présence, dans ce secteur, d'installations artisanales[5] datées du Ier siècle de notre ère au milieu du IIIe s. Contemporaine des niveaux d'occupation du début du IVe s., une importante quantité de chutes de plaques de plomb, de coulures et d'objets récupérés pour refonte témoigne de la permanence d'activités artisanales dans ce domaine.

La mise au jour d'aménagements du Bas-Empire et la fouille des niveaux d'occupation et de démolition auxquels

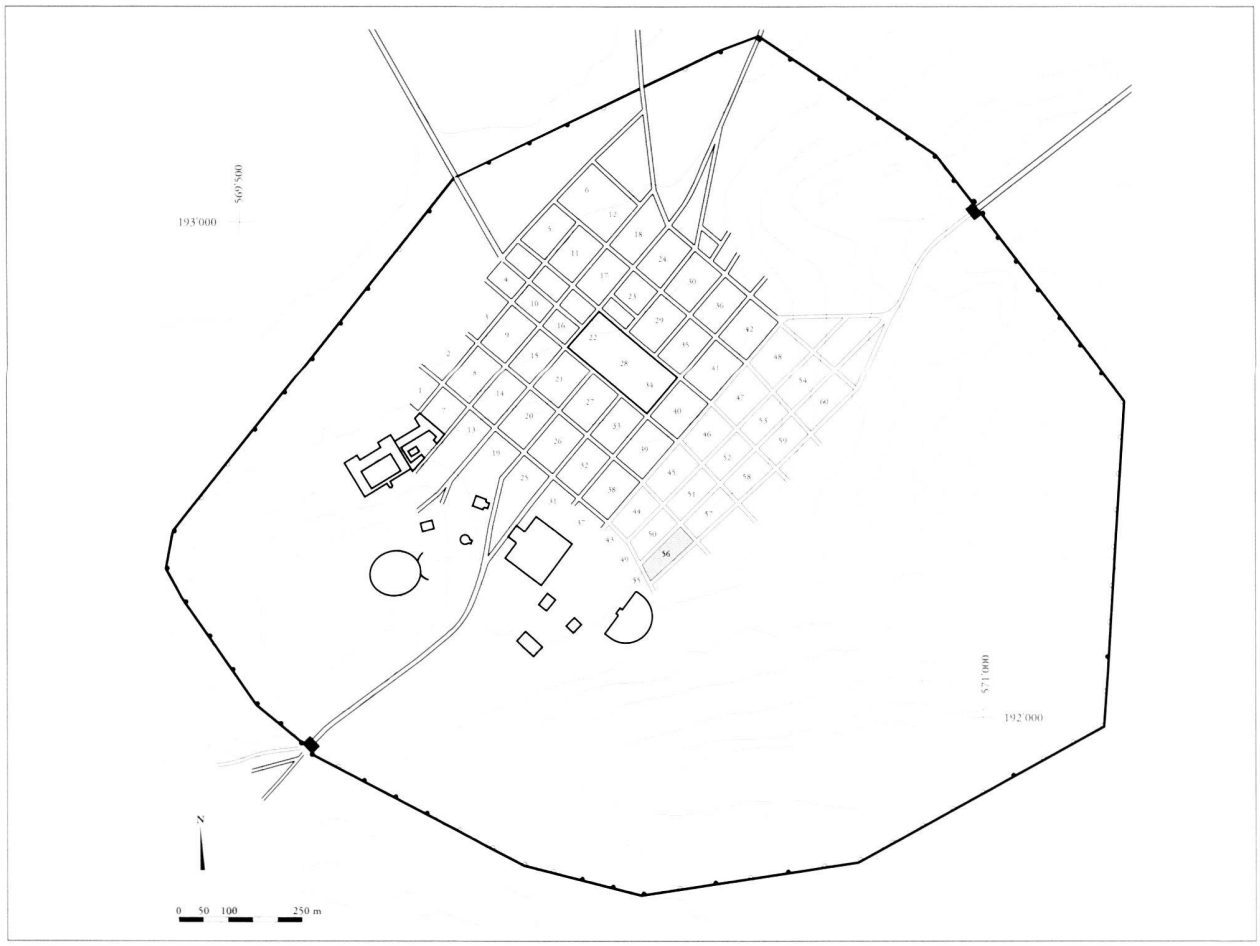

*Fig. 1. Plan schématique des quartiers antiques d'*Aventicum *et situation des fouilles* En Selley *en 1997-1998 (*insula *56).*

[1] Ont pris part efficacement à cette fouille Bernard Roy, Edouard Rubin muni de son inséparable détecteur de métaux et Clara Agustoni qui s'est chargée d'une partie des relevés de terrain.

[2] Cf. Blanc 1997.

[3] Cf. Morel/Pantet 1998.

[4] Seul le théâtre a fait l'objet de fouilles dès les vingt dernières années du XIXe siècle. On trouvera les références bibliographiques concernant ces interventions dans Morel 1998a, p. 211 (campagne de sondages préliminaires aux abords du théâtre).

[5] Sur la métallurgie du fer, du bronze et du plomb, cf. *infra* les articles de V. Serneels, S. Wolf et A. Duvauchelle.

ils étaient associés ont constitué un autre point fort de cette intervention en réactualisant une problématique épisodiquement abordée aussi bien par les archéologues que par les historiens[6].

Enfin, trois statuettes d'un laraire (Mercure, Hercule et une tête féminine, Fortune ou Vénus) ont été trouvées de manière fortuite, malheureusement hors contexte stratigraphique. De facture particulièrement soignée, elles forment un nouvel ensemble de référence parmi les objets de culte domestique répertoriés en Suisse romaine[7].

Afin de restituer le cadre général de ces différentes découvertes, ce premier article se propose de donner un aperçu global des résultats obtenus en 1997 et 1998 en mettant l'accent sur la séquence chronologique de l'occupation de tout ce secteur. Les conditions d'intervention fixées en fonction de l'atteinte au sous-sol des travaux prévus (ouverture de deux tranchées larges de 1,50 m env. sur le tracé des collecteurs projetés) n'ayant permis qu'une extension locale des fouilles dans le secteur des aménagements du Bas-Empire, seule cette période d'occupation tardive a donné lieu à une documentation exhaustive. Nous devons donc nous contenter d'appréhender le développement de l'occupation de ce secteur aux Ier et IIe s. uniquement par le biais d'une lecture stratigraphique ponctuellement jalonnée de quelques repères chronologiques[8].

Le plan d'ensemble des vestiges mis au jour (fig. 2) permet de distinguer deux secteurs d'occupation (sud et nord) où apparaissent des constructions semble-t-il à l'origine indépendantes, implantées selon des orientations légèrement divergentes. Si le bâtiment sud s'oriente en fonction

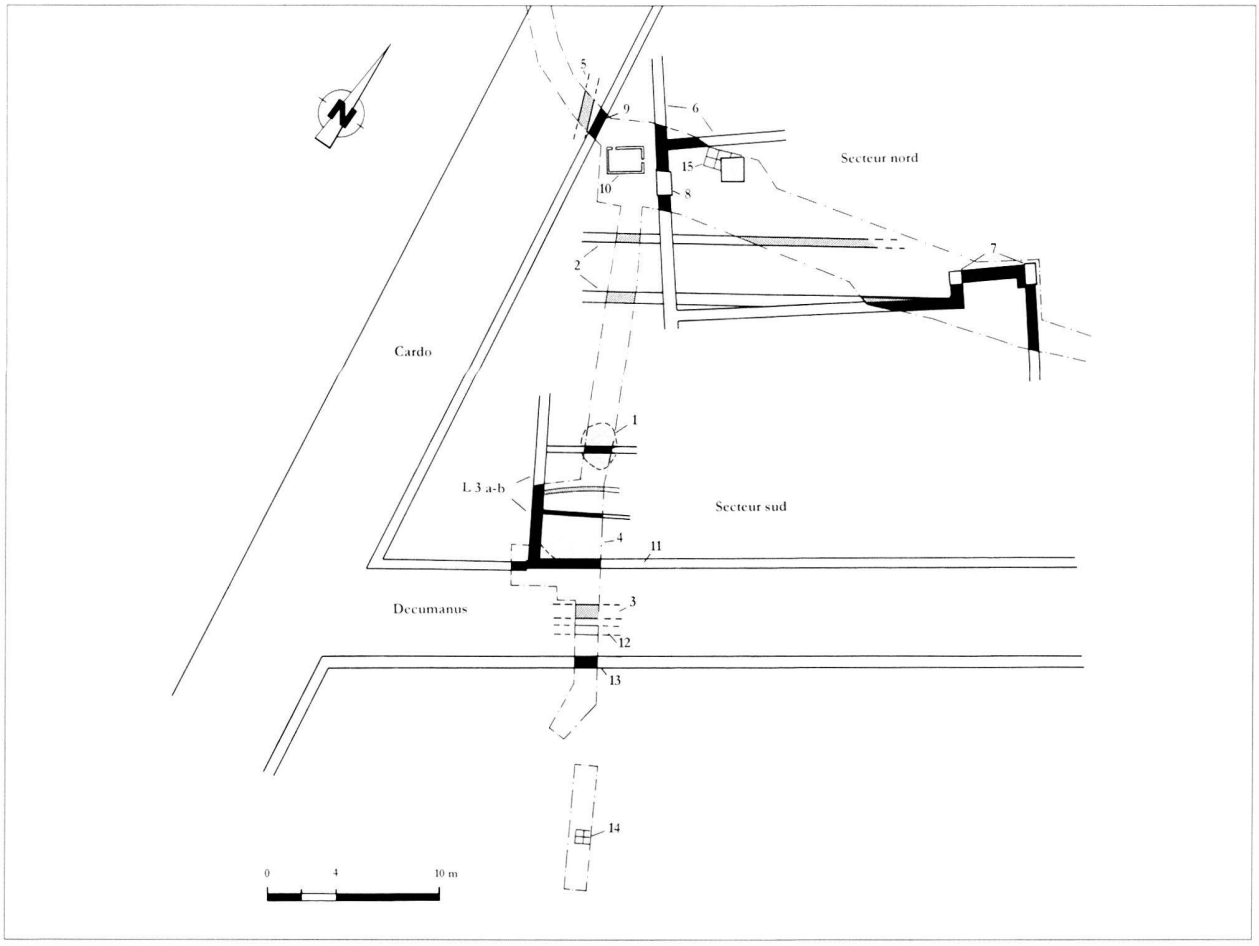

Fig. 2. Plan archéologique des fouilles 1997-1998 En Selley (insula *56). Les chiffres renvoient au texte.*

[6] Pour la présentation détaillée des structures et du mobilier de cette période, cf. *infra* l'article de P. Blanc *et al.* Cf. *infra* également le rapport de G. Matter concernant les sondages réalisés en 1999 sur le pourtour du théâtre.

[7] Cf. *infra* l'article de A. Kaufmann-Heinimann.

[8] La datation du matériel datant issu de cette fouille a été établie par M.-F. Meylan Krause (céramique) et S. Frey-Kupper (numismatique). Afin de ne pas surcharger inutilement le texte, nous avons pris l'option de ne pas faire figurer systématiquement le numéro des ensembles sur lesquels reposent les datations proposées. On en trouvera le catalogue détaillé dans la documentation de terrain déposée aux archives du Musée Romain d'Avenches (ensembles AV 97/10241, 10245 à 10250, 10264 à 10281, 10283 à 10302, 10349 à 10352, 10356 à 10358 et AV 98/10714 à 10739 et 10742). A l'exception de quelques fragments issus des niveaux d'occupation tardifs, le verre provenant de cette fouille était rare et peu significatif car le plus souvent hors stratigraphie et n'a pas donné lieu à un catalogue exhaustif.

de la voie décumane marquant la limite méridionale de l'*insula*, le second bâtiment s'aligne quant à lui sur la fermeture nord de ce quartier dont la configuration se différencie du parcellaire urbain régulier (fig. 1). Cette disparité est particulièrement marquée à l'ouest du quartier où le *cardo* desservant la région du théâtre s'écarte de son orientation première pour s'infléchir vers le sud selon un axe mis en évidence dans les sondages complémentaires de 1998 et au cours des récentes investigations menées sur le pourtour du théâtre[9]. Remarquons enfin que dans l'état actuel de notre documentation, le développement de l'occupation de ces deux secteurs s'inscrit, à quelques événements près, dans une séquence chronologique sensiblement identique justifiant à nos yeux une présentation conjointe.

Développement de l'habitat et de la voirie du Ier au IVe s. ap. J.-C.

Phase 1 : Ier s. ap. J.-C.

Le mobilier céramique issu des couches d'occupation les plus profondes permet de faire débuter la fréquentation du secteur aux vingt premières années du Ier s. ap. J.-C. Ces niveaux n'ont été mis en évidence que dans la partie septentrionale des fouilles où ils étaient en relation avec un premier chemin empierré d'orientation indéterminée mais que l'on peut supposer être à l'origine d'une voie cardinale bien attestée dans ce secteur au début du IIe s. et repérée plus au sud en 1999 sur le flanc est du théâtre[10]. Ces quelques observations qu'il conviendrait bien entendu d'élargir davantage permettent donc de postuler une intégration de cette région périphérique à la trame urbaine antique dès l'établissement de celle-ci, au moment de la fondation de la ville sous le règne d'Auguste[11].

Hormis ces premiers niveaux de fréquentation et de voirie, aucun vestige d'habitat contemporain n'a été observé. Seule une fosse/dépotoir dégagée dans le secteur sud (fig. 2, 1) a livré quelques traces concrètes de la présence d'un atelier de métallurgie du fer qui est le premier témoin de la vocation artisanale de ce quartier[12]. De rares indices chronologiques laissent supposer que la période d'activité de cet atelier, dont l'emplacement exact reste indéterminé, s'est étendue jusqu'au début du IIe s. ap. J.-C.

Phase 2 : IIe s. ap. J.-C.

C'est dans le secteur nord qu'apparaissent les premières constructions maçonnées dont l'exiguïté des fouilles ne permet pas de restituer le plan. N'appartiennent en effet à cette deuxième phase d'occupation que deux murs parallèles espacés de 3 m env. et implantés sur une longueur restituée de 20 m au moins selon une orientation correspondant à celle du *decumanus* sud du quartier (fig. 2, 2). L'édification de ce premier bâtiment, dont la fonction reste indéterminée, a pu intervenir dès le début du IIe s. ap. J.-C. comme le suggère le rare mobilier céramique du Ier s. issu des remblais de construction dans lesquels il s'implante.

En limite sud de la parcelle a été observée le négatif d'un mur (d'enclos?) entièrement récupéré (fig. 2, 3), bordé au sud d'un premier niveau de circulation du *decumanus*. Le repérage de cette rue, large d'un peu plus de 3 m, est important dans la mesure où il constitue une première confirmation, certes ponctuelle, de la restitution schématique du plan des quartiers méridionaux de la ville (fig. 1). Rappelons que ce plan hypothétique résulte d'une campagne de sondages topographiques menée en 1990 sur la base de données fournies par détection aérienne[13].

Dans l'intervalle compris entre cette rue et les constructions maçonnées repérées plus au nord (fig. 2, 2), une seule structure, d'interprétation problématique, a été mise en évidence. A deux mètres environ du mur de limite méridional du quartier (fig. 2, 3) est en effet apparue une grande « fosse » subcirculaire d'une profondeur approxima-

Fig. 3. En Selley *1997-98, secteur sud: muret non maçonné marquant la limite nord de la « cave » se rattachant à la deuxième phase d'occupation (début IIe s. - milieu IIIe s. ap. J.-C.).*

[9] Cf. Morel 1998a, p. 212, Morel/Pantet 1998, p. 225 et *infra* l'article de G. Matter.

[10] Cf. *infra* fig. 4, p. 153.

[11] Sur les questions relatives à l'ancienneté de la trame urbaine d'*Aventicum*, cf. Blanc/Meylan Krause 1997, p. 43-44.

[12] Cf. *infra* l'analyse et l'étude de ces déchets de fabrication par V. Serneels.

[13] Cf. Bridel 1991.

tive de 1,50 m par rapport aux niveaux de marche contemporains supposés (fig. 2, 4). Cette structure est partiellement circonscrite par deux murs de facture très différente qui en fixent la largeur à 3,75 m pour une longueur observée d'est en ouest de 3,50 m. Tandis que sa limite sud est matérialisée par un mur dont le mode d'implantation est caractéristique de celui des parois d'une cave, son extension vers le nord est déterminée par un muret non maçonné, composé de matériaux de construction divers (fig. 3), essentiellement des pierres calcaires et des fragments de *tegulae*, mais également de pièces d'architecture en réemploi (fragments d'un chapiteau et d'un bassin en pierre). Sur le côté ouest de la structure, les maçonneries postérieures sont venues occulter toute trace de fermeture. L'identification de cet aménagement avec une cave reste donc conjecturale.

Sa désaffectation durant la 1re moitié du IIIe s. coïncide avec le démantèlement de structures en relation avec une métallurgie du bronze comme en témoigne une importante quantité de déchets caractéristiques constituant le comblement supérieur de cette cave. L'étude de ce matériel a en effet mis en évidence, outre des éléments de construction d'un fourneau, des fragments de creusets et un grand nombre de scories, plusieurs morceaux de moules destinés semble-t-il à la fabrication de statues de moyennes voire de grandes dimensions[14]. L'inventaire du mobilier en bronze provenant des niveaux supérieurs de démolition couvrant l'ensemble de la surface fouillée révèle d'ailleurs la présence de plusieurs petits fragments de statues probablement monumentales[15] qui sont autant d'indices en faveur de cette hypothèse, bien que rien ne permette de les associer à cette phase d'occupation précise[16].

C'est enfin également au cours du IIe s. que le *cardo* ouest connaît d'importantes améliorations, vraisemblablement liées à l'édification du théâtre, avec l'établissement, sur le premier niveau de circulation remontant au début du Ier s., d'une chaussée d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, dotée à l'est d'un caniveau latéral et d'un premier mur bordier dont l'état de conservation, au niveau des fondations, ne permet pas d'en déterminer l'orientation précise (fig. 2, 5).

Phases 3 et 4 : début/milieu IIIe s. - milieu IVe s. ap. J.-C.

L'occupation du secteur nord connaît un nouveau développement vers le début du IIIe s. avec la construction d'un bâtiment implanté selon une orientation sensiblement divergente de celle des constructions antérieures qu'il désaffecte (fig. 2, 6). Une fois encore, les possibilités d'identification de cet édifice restent tributaires de l'emprise restreinte des fouilles qui ne permet de proposer de son plan qu'une ébauche. Tout au plus peut-on signaler la présence de deux blocs d'angle quadrangulaires de grès (fig. 2, 7) qui, avec un troisième bloc similaire (fig. 2, 8), ont pu servir de base à des éléments de colonnade. La nature des niveaux de circulation contemporains de ces maçonneries correspondant davantage à un contexte de cours extérieures qu'à un habitat proprement dit, l'hypothèse d'un bâtiment à fonction utilitaire reste là aussi la plus satisfaisante.

Fig. 4. En Selley *1997-98, secteur nord : bassin monolithique en grès établi en bordure du* cardo *ouest au cours du IIIe s. ap. J.-C.*

Le niveau de circulation du *cardo* ouest du quartier est rehaussé d'une cinquantaine de centimètres et un nouveau mur bordier se substitue au précédent, légèrement décalé vers l'est (fig. 2, 9). Un grand bassin monolithique de grès de 1,50 m sur 2,20 m vient alors occuper l'espace compris entre cette rue et la façade occidentale du bâtiment (fig. 2, 10 et fig. 4). Aucun système d'adduction ou d'évacuation d'eau en relation avec cet aménagement n'a été mis en évidence.

Dans le secteur sud, la cave reste en fonction jusqu'à sa désaffectation qui intervient avant le milieu du IIIe s. ap. J.-C. Ce secteur va dès lors connaître une occupation sensiblement plus dense qu'auparavant avec tout d'abord l'édification d'un nouveau mur de clôture qui se superpose en partie à la paroi sud de la cave dont il respecte l'orientation

[14] Cf. *infra* la présentation de ce matériel par V. Serneels et S. Wolf.

[15] Cf. *infra* cat. nos 22-28.

[16] Il est intéressant de rappeler que les fouilles menées entre 1985 et 1986 au nord-est de la ville romaine (*insula* 12) ont livré les vestiges relativement bien conservés de trois fours disposés en batterie et de plusieurs fragments de moules attestant également la production de grands bronzes. La période d'activité de cet atelier se situe fin Ier / début IIe s. ap. J.-C. (cf. Morel 1987).

(fig. 2, 11). On constate alors un déplacement de 3 m vers le nord du *decumanus* qui vient immédiatement longer cette nouvelle façade. La chaussée, légèrement rehaussée tout en conservant une largeur de 3 m env., est bordée au sud d'un muret ou d'un caniveau (fig. 2, 12). A l'angle de ce mur d'enclos est alors établie une construction qu'une cloison interne sur sablière basse subdivise en deux locaux de surfaces inégales (fig. 2, L 3a-b). Les restes d'un plancher ont été observés dans la pièce sud tandis qu'un petit foyer de terre cuite adossé à la paroi occupait la seconde pièce. Un incendie met un terme à cette phase d'occupation dans le dernier quart du IIIe s.[17].

Une réoccupation de la partie sud de ce quartier se manifeste par l'aménagement, au début du IVe s. déjà, de plusieurs foyers de terre cuite de grandes dimensions et d'une

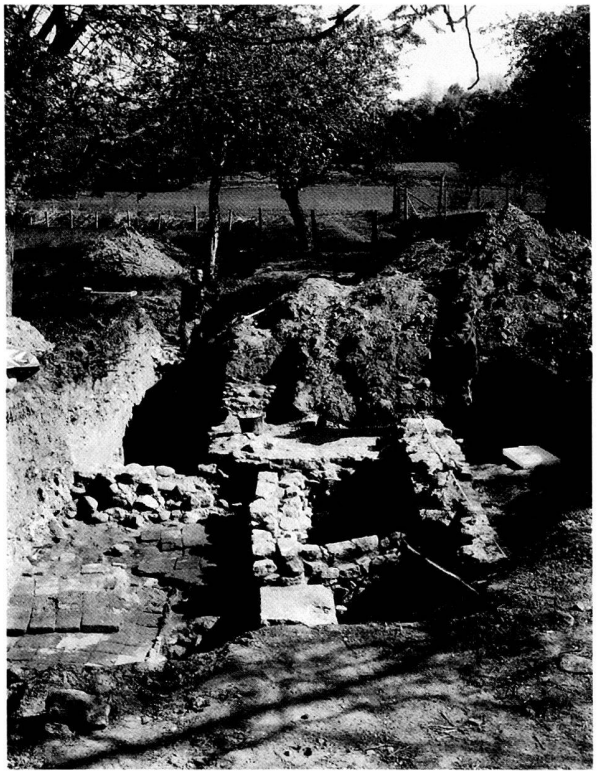

Fig. 5. En Selley *1997-98, secteur sud: les vestiges de la dernière période d'occupation au moment de leur dégagement (phase 4, fin IIIe s. - 1re moitié IVe s. ap. J.-C.).*

installation de chauffage qui s'apparente aux dispositifs de fumage et de séchage répertoriés sur le Plateau suisse et dans d'autre régions de la Gaule ou de Bretagne (fig. 5). Des déchets caractéristiques d'une métallurgie du plomb témoignent de la persistance de la vocation artisanale de ce quartier. Concernant la voirie, c'est probablement vers la fin du IIIe s. également que le *decumanus* sud subit d'importantes réfections avec la création d'une chaussée large de près de 5 m et l'implantation d'un mur peu fondé en limite nord du quartier voisin (fig. 2, 13).

Un sondage pratiqué dans ce dernier a révélé la présence à une dizaine de mètres au sud de la rue, d'un petit foyer comprenant au moins deux *tegulae* bordées de plusieurs fragments de terre cuite (fig. 2, 14). Cette structure, malheureusement isolée, est la manifestation la plus tardive de l'occupation de ce secteur dans la mesure où une monnaie de Constance II découverte immédiatement sous les fragments de *tegulae* qui la composent, fournit pour son aménagement un *terminus post quem* de 340 ap. J.-C.

L'articulation entre ces constructions et celles du secteur nord n'est pas connue. On observe toutefois dans la partie nord des fouilles une succession d'événements analogues puisqu'un autre foyer (fig. 2, 15) est également aménagé au sommet du niveau de démolition (pierres calcaire et débris de *tegulae*) qui fait la transition entre les aménagements du IIIe s. et ceux du début du IVe s. Cette couche de démolition était visible sur toute la longueur des sondages ouverts dans cette parcelle et plus particulièrement à l'intérieur du bâtiment nord dont les maçonneries présentent elles aussi d'importantes traces de rubéfaction. Contrairement au matériel exhumé dans le secteur sud, le mobilier céramique des IIIe et IVe s. provenant de ce secteur apparaît comme résiduel et ne se rattache pas à des ensembles stratigraphiquement fiables[18].

Conclusion

Notre connaissance du développement de l'occupation de ce quartier périphérique étant, faut-il le rappeler, largement tributaire de l'emprise réduite des fouilles qui y ont été menées, les considérations qui précèdent ne sauraient donner lieu à des conclusions trop hâtives. Nul doute d'ailleurs que des investigations supplémentaires pourraient en préciser d'avantage encore le cadre chronologique, confirmant ou non en cela les datations proposées dans cette rapide présentation. Notre attention ne doit toutefois pas se focaliser sur cet unique aspect chronologique dans la mesure où les différents ateliers de métallurgie implantés dans ce secteur restent à découvrir et gagneraient à être mieux connus tant du point de vue de leur relation avec les bâtiments qu'ils côtoient que de celui des techniques mises en œuvre. La permanence, d'autre part, de ces activités sur plus de trois siècles est d'une certaine manière la manifestation d'une occupation continue du quartier, occupation sur laquelle les événements historiques que connaissent nos régions au début du Bas-Empire ne semblent pas avoir eu d'influence significative. Enfin, et dans une autre perspective, les observations concernant l'aménagement des voies d'accès à ce quartier doivent être prises en compte dans la problématique plus large de l'établissement et du développement de la voirie urbaine de cette partie de la ville, aussi bien aux abords du théâtre lui-même que dans la région à vocation religieuse du complexe monumental théâtre/sanctuaire du *Cigognier* et des deux temples gallo-romains récemment découverts *En Lavoëx*[19].

[17] Pour le plan de détail des aménagements des IIIe et IVe s., cf. *infra* fig. 2, p. 28.

[18] Cf. *infra* fig. 19, p. 50.

[19] Morel 1998b.

Le petit mobilier en fer, bronze et pierre

Anika Duvauchelle (fer et pierre) et
Alexandre Ogay (bronze)

Les fouilles de 1997-1998 au lieu-dit *En Selley* ont livré un petit mobilier qui correspondrait assez bien à un faciès d'habitat[20]. En effet de nombreuses catégories d'objets sont représentées, mais pas de manière excessive (cf. tableaux fig. 6 à 9). Les pièces de quincaillerie, principalement des clous, sont particulièrement bien représentées. Cette abondance ne doit cependant pas étonner, car elle constitue la règle générale sur tous les sites archéologiques romains. Les instruments agricoles et ceux de mesure, les pièces employées dans la construction et la matière première pour l'artisanat du métal sont également des catégories bien représentées, du moins au niveau du poids. On remarquera néanmoins qu'il s'agit alors de seulement un ou trois objets lourds et volumineux.

Les objets qui peuvent être rattachés à une activité métallurgique sont au contraire peu nombreux[21]. L'atelier n'ayant pas été localisé, on ne peut que constater la quasi absence de ces outils et des déchets métalliques[22]. Néanmoins, il n'y a pas opposition fondamentale entre les résultats de l'étude des scories qui témoigne d'une vocation artisanale du secteur et ceux de l'étude du petit mobilier qui attestent plutôt un habitat. En effet, on sait que les artisans travaillaient souvent là même où ils habitaient, dans une des pièces donnant sur la rue par exemple.

D'un point de vue chronologique, certaines phases ont livré beaucoup de mobilier en fer, d'autres très peu. Ainsi les phases 1 et 2 (Ier et IIe s. ap. J.-C.) sont relativement pauvres. Il semblerait que l'habitat d'*En Selley* ne soit pas isolé de ce point de vue et que les sites du tout début de l'époque romaine aient souvent livré de petits objets en fer en quantité fort modeste. Les phases 3 et 4 (IIIe s. et 1re moitié du IVe s. ap. J.-C.) ne sont bien représentées que dans le secteur sud[23], tandis que dans le secteur nord, la phase de démolition générale est de loin la plus importante, aussi bien si l'on considère le nombre d'objets en fer que leur poids. Ces derniers semblent pour la plupart être romains; toutefois, l'intrusion de pièces postérieures est manifeste.

La répartition par phase des artefacts en bronze est sensiblement la même que celle des objets en fer. On soulignera toutefois que les témoignages de la vie quotidienne n'apparaissent là qu'à partir de la phase 3. Un groupe homogène de pièces en bronze a été découvert dans les couches de démolition générale du secteur nord[24]: il s'agit d'éléments liés à l'équipement militaire, des *militaria* (cat. n° 16 à 21). Une boucle de ceinturon et une probable applique de ceinture illustrent l'habillement du soldat. Quatre anneaux de section rhombique peuvent encore être associés à ces *militaria*; en effet, il est attesté qu'ils ont pu servir à l'ajustement des courroies du *cingulum militare* de l'époque romaine tardive[25]. Le harnachement des chevaux est représenté, entre autres, par trois appliques généralement datées entre le IIe et le IVe s. ap. J.-C. Ces harnachements comportaient apparemment des clochettes[26]. C'est pourquoi nous rapprochons celle d'*En Selley* (cat. n° 21) à ce groupe d'objets.

D'autres objets liés au monde de l'armée ont été découverts dans cette région de la ville romaine, aussi bien *En Selley*, qu'au Chemin de la Tornallaz ou au théâtre. Nous citerons, pour *En Selley*, les balles de fronde en plomb, un fragment de manipule et un talon de lance en fer, une applique de harnachement en bronze[27]. Cet ensemble de *militaria* doit être mis en relation avec la fortification du théâtre observée lors de fouilles récentes[28].

Il est intéressant, enfin, de signaler la présence, dans les niveaux supérieurs de démolition générale, de plusieurs petits fragments de statues (cat. n°s 22-28), bien que rien ne permette d'établir un lien entre ces objets et la production de l'atelier de bronzier occupant ce quartier au IIe s. ap. J.-C.[29]

[20] Le plomb fait exception à cette constatation. Je ne le prends pas en compte ici et le traiterai dans un article séparé. Cf. *infra*.

[21] Cf. *infra*, l'article de A. Duvauchelle et A. Ogay.

[22] Ces déchets ont pu rester dans l'atelier, être recyclés, ou être évacués ailleurs.

[23] Cf. *infra* l'article sur l'occupation tardive de ce secteur.

[24] Ces pièces n'ont pas été découvertes groupées (éparpillement spatial et stratigraphique).

[25] Cf. Crummy *et al.* 1983, p. 139.

[26] Cf. Unz/Deschler-Erb 1997, p. 60.

[27] Balles de fronde: voir *infra* l'article sur le plomb provenant des fouilles *En Selley*, cat. n°s 16 à 25. Manipule: voir *infra* l'article sur l'occupation tardive du secteur sud des fouilles *En Selley*, cat. n° 15. Talon de lance: *ibid.* cat. n° 46. Applique de harnachement: *ibid.* cat. n° 29.

[28] Voir l'article de G. Matter dans ce même BPA.

[29] A ce sujet, cf. *infra* l'article de V. Serneels et S. Wolf.

	Phase 1 NI/poids	Phase 2 NI/poids	Phase 3 NI/poids	Phase 4 (L. 1-2) NI/poids	Phase 4a (L. 3-4) NI/poids	Phase 4b (L. 3-4) NI/poids	Phase 5 NI/poids	Phase démolition NI/poids	Total NI/poids
Agriculture			1 / 1089.30 g						1 / 1089.30 g
Armement					1 / 178.93 g				1 / 178.93 g
Artisanat du bois, outillage								1 / 376.39 g	1 / 376.39 g
Artisanat du cuir, outillage		1 / 43.11 g						1 / 43.11 g	
Artisanat du métal, déchet		1 / 18.80 g						1 / 18.80 g	
Artisanat du métal, outillage	1 / 61.65 g								1 / 61.65 g
Artisanat du textile, outillage						1 / 21.68 g			1 / 21.68 g
Construction	1 / 65.62 g		1 / 408.82 g					1 / 1135.00 g	3 / 1609.44 g
Construction ou mobilier					1 / 44.84 g				1 / 44.84 g
Divers et indéterminé		2 / 112.87 g	5 / 164.96 g		3 / 193.22 g	5 / 153.55 g	1 / 33.13 g		16 / 657.73 g
Eclairage					1 / 57.48 g				1 / 57.48 g
Ecriture			2 / 13.71 g						2 / 13.71 g
Foyer			1 / 306.66 g						1 / 306.66 g
Mesure			3 / 2221.45 g						3 / 2221.45 g
Mobilier			2 / 32.87 g			1 / 45.16 g			3 / 78.03 g
Quincaillerie	5 / 132.53 g	8 / 142.14 g	112 / 2094.00 g	1 / 5.53 g	5 / 169.22 g	11 / 210.23 g	4 / 185.01 g	5 / 286.83 g	151 / 3225.49 g
Serrurerie	1 / 20.08 g		4 / 118.12 g						5 / 138.20 g
Vaisselle et ustensiles de cuisine			1 / 172.79 g		3 / 493.63 g				4 / 666.42 g
Total	**8 / 279.88 g**	**12 / 316.92 g**	**132 / 6622.68 g**	**1 / 5.53 g**	**14 / 1137.32 g**	**18 / 430.62 g**	**5 / 218.14 g**	**7 / 1798.22 g**	**197 / 10809.31 g**

Fig. 6. En Selley *1997-98, tableau récapitulatif du mobilier en fer du secteur sud. Ce tableau réunit les objets figurant dans cet article ainsi que ceux des articles de* Blanc et al. *et* Duvauchelle/Ogay *(cf.* infra*). NI = nombre d'individus.*

	Phase 1 NI/poids	Phase 2 NI/poids	Phase 3 NI/poids	Phase 4 NI/poids	Phase démolition NI/poids	Total NI/poids
Artisanat du bois, outillage					1 / 19.05 g	1 / 19.05 g
Artisanat du métal, matière première					1 / 2754.90 g	1 / 2754.90 g
Artisanat du métal, outillage					1 / 31.51 g	1 / 31.51 g
Construction					1 / 22.74 g	1 / 22.74 g
Construction ou mobilier			3 / 34.49 g		1 / 24.25 g	4 / 58.74 g
Divers et indéterminé		3 / 52.27 g			7 / 293.54 g	10 / 345.81 g
Domestication					1 / 23.21 g	1 / 23.21 g
Ecriture					2 / 14.59 g	2 / 14.59 g
Habillement		2 / 2.31 g			2 / 2.82 g	4 / 5.13 g
Hydraulique		1 / 169.32 g				1 / 169.32 g
Quincaillerie	4 / 22.85 g	6 / 125.66 g	25 / 586.02 g	4 / 21.87 g	54 / 1063.02 g	93 / 1819.42 g
Serrurerie	1 / 30.15 g				3 / 90.09 g	4 / 120.24 g
Vaisselle et ustensiles de cuisine		1 / 89.88 g			1 / 43.61 g	2 / 133.49 g
Total	**5 / 53.00 g**	**13 / 439.44 g**	**28 / 620.51 g**	**4 / 21.87 g**	**75 / 4383.33 g**	**125 / 5518.15 g**

Fig. 7. En Selley *1997-98, tableau récapitulatif du mobilier en fer du secteur nord. Ce tableau réunit les objets figurant dans cet article ainsi que ceux de* Blanc et al. *et* Duvauchelle/Ogay *(cf.* infra*). NI = nombre d'individus.*

	Phase 1 NI/poids	Phase 2 NI/poids	Phase 3 NI/poids	Phase 4 (L. 1-2) NI/poids	Phase 4a (L. 3-4) NI/poids	Phase 4b (L. 3-4) NI/poids	Phase 5 NI/poids	Phase démolition NI/poids	Total NI/poids
Artisanat du métal, lingots	1 / 14.93 g	1 / 39.81 g				1 / 8.52 g			3 / 63.26 g
Artisanat du métal, coulures		1 / 1.03 g	1 / 0.56 g						2 / 1.59 g
Artisanat du métal, refonte						1 / 36.89 g			1 / 36.89 g
Artisanat du métal, chutes			1 / 20.50 g			1 / 0.24 g			2 / 20.74 g
Divers et indéterminé		1 / 9.67					1 / 1.84 g		2 / 11.51 g
Militaria			1 / 7.08 g						1 / 7.08 g
Mobilier			2 / 23.13 g		1 / 6.32 g				3 / 29.45 g
Parure						1 / 2.12 g			1 / 2.12 g
Quincaillerie			19 / 101.38 g			3 / 26.04 g			22 / 127.42 g
Vaisselle et ustensiles de cuisine			2 / 169.56 g						2 / 169.56 g
Total	**1 / 14.93 g**	**3 / 50.51 g**	**26 / 322.21 g**	**0 / 0 g**	**1 / 6.32 g**	**7 / 73.81 g**	**1 / 1.84 g**	**0 / 0 g**	**39 / 469.62 g**

Fig. 8. En Selley *1997-98, tableau récapitulatif du mobilier en bronze du secteur sud. Ce tableau réunit les objets figurant dans cet article ainsi que ceux de* Blanc et al. *et* Duvauchelle/Ogay *(cf.* infra*). NI = nombre d'individus.*

	Phase 1 NI/poids	Phase 2 NI/poids	Phase 3 NI/poids	Phase 4 NI/poids	Phase démolition NI/poids	Total NI/poids
Artisanat du métal, lingots					2 / 35.38 g	2 / 35.38 g
Artisanat du métal, coulures		1 / 4.41 g				1 / 4.41 g
Artisanat du métal, refonte					4 / 44.80 g	4 / 44.80 g
Artisanat du métal, chutes					2 / 5,07 g	2 / 5,07 g
Divers et indéterminé					12 / 175,07 g	12 / 175,07 g
Militaria					10 / 113,37 g	10 / 113,37 g
Quincaillerie					8 / 48,98 g	8 / 48,98 g
Parure					3 / 9,05 g	3 / 9,05 g
Vaisselle et ustensiles de cuisine					2 / 37,43 g	2 / 37,43 g
Total	**0 / 0 g**	**1 / 4.41 g**	**0 / 0 g**	**0 / 0 g**	**43 / 469.15 g**	**44 / 473.56 g**

Fig. 9. En Selley *1997-98, tableau récapitulatif du mobilier en bronze du secteur nord. Ce tableau réunit les objets figurant dans cet article ainsi que ceux des articles de* Blanc *et al. et* Duvauchelle/Ogay *(cf.* infra*). NI = nombre d'individus.*

Catalogue (fig. 10-13)

Abréviations

Diam.	Diamètre
Ep.	Epaisseur
H.	Hauteur
Larg.	Largeur
L.	Longueur

Remarque: le catalogue qui suit présente une sélection des pièces découvertes lors des fouilles *En Selley*, classées par phases et par matière.

Phase 1: Ier s. ap. J.-C.

Le mobilier en fer

1. Fer demi-rond. L. conservée 60 mm, larg. 37 mm, ép. 9 mm, 65,62 g. Inv. 97/10286-03.
   En ferronnerie traditionnelle (d'époque médiévale voire moderne), les fers demi-ronds (barres de section demi-ronde) remplacent les fers plats (section rectangulaire plate), leur adjoignant une volonté décorative. Bien que leur fonction puisse être fort diversifiée, ils sont le plus souvent utilisés comme main courante sur une barrière. Toutefois, selon Ph. Faure, les rampes n'apparaîtraient que très tardivement, sous Louis XIII[30].
   Cette pièce est issue d'un ensemble non perturbé du Ier s. ap. J.-C., provenant d'une fosse qui a livré de nombreuses scories ferreuses. Ces fers demi-ronds ne semblent pas très courants à l'époque romaine: je n'ai trouvé aucun parallèle publié et je n'en ai rencontré que rarement lors de mes inventaires ou études[31].
2. Fiche coudée. Fiche à boucle présentant une tige coudée. L. 103 mm, 20,08 g. Inv. 97/10297-01. Cf. Schaltenbrand 1996, pl. 59/695.
   Selon G. Jacobi, les fiches coudées, qui seraient à mettre en relation avec le verrouillage, sont des pièces caractéristiques de la fin de l'époque laténienne[32]. Néanmoins, elles apparaissent encore fréquemment dans des ensembles romains précoces. C'est le cas de notre pièce provenant du *decumanus* sud du quartier.
   Fig. 11

Phase 2: IIe s. ap. J.-C.

Le mobilier en fer

3. Frette. Cercle très légèrement conique, sans nervure centrale externe. Les traces de bois conservées indiquent clairement que le diamètre le plus large était enfoncé de 19 à 20 mm dans ce matériau. Diam. int. 120-126 mm, larg. 54 mm, 169,32 g. Inv. 98/10742-01. Cf. Halbout *et al.* 1987, p. 55/11; Kiss 1989, p. 78/42a.
   La fonction de cette frette n'est pas très claire. Sa morphologie et ses dimensions indiqueraient un emploi comme cerclage de moyeu de roue. Mais dans cette hypothèse, les fibres de bois ne devraient être visibles qu'à l'intérieur du cercle. Or les fibres indiquent clairement que la frette a été enfoncée dans du bois. C'est pourquoi je pense qu'il s'agit plutôt d'un joint de canalisation atypique[33]. Je soulignerai encore que cet objet a été mis au jour dans la voirie (*cardo* ouest), emplacement au demeurant fort logique aussi bien pour un joint de canalisation que pour un cerclage de moyeu de roue.
4. Alêne? Manning 1985: type 2. Cette pièce semble présenter un manche biconique surmonté d'une courte soie. La pointe paraît émoussée. L. 112 mm, 43,11 g. Inv. 97/10284-11.
5. Indéterminé. Tôle percée de nombreux trous carrés. L. conservée 82 mm, 19,89 g. Inv. 98/10716-02.
   En l'absence de parallèle, la fonction de cette tôle reste énigmatique. Il pourrait éventuellement s'agir d'une plaque d'écoulement. Une identification comme râpe n'est pas totalement à exclure par comparaison avec certains objets médiévaux[34].
   Fig. 11

Le mobilier en bronze

6. Indéterminé. Ce tube de section circulaire, au diamètre interne régulier, est terminé par une partie sphérique plus volumineuse. Il est décoré de cannelures régulièrement réparties. L. conservée 40 mm, 9,67 g. Inv. 97/10296-01.
   Fig. 11

Phase 5: démolition/abandon

Le mobilier en fer

7. Elément de construction? Cône tronqué de section quadrangulaire, façonné dans une tôle de fer. A une exception près,

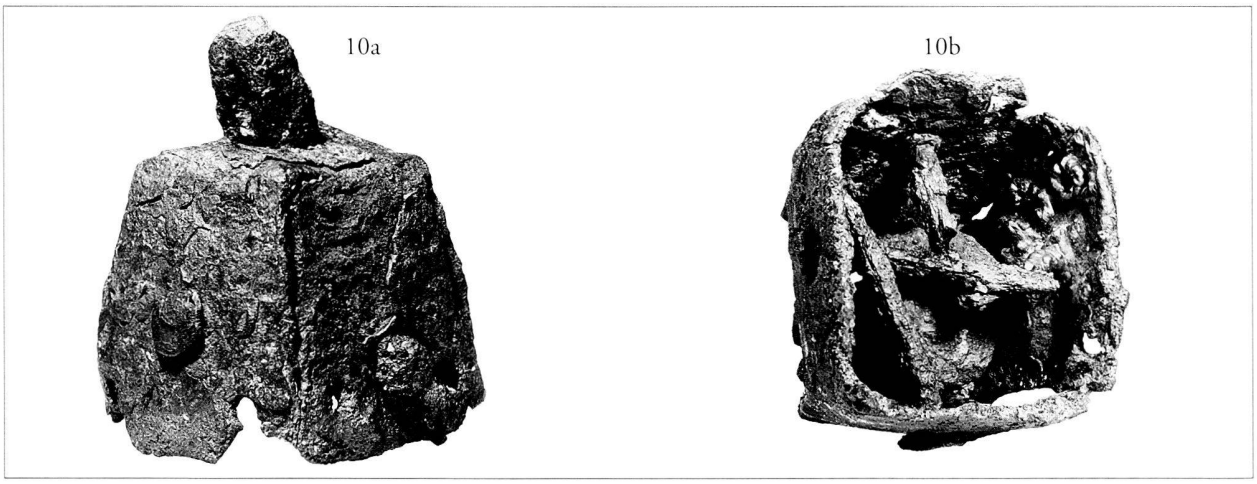

Fig. 10. En Selley *1997-98, élément de construction en fer à mettre en relation avec le fumoir du local 3-4? H. 134 mm. Les effets du feu sur le fer sont bien visibles, à l'intérieur de la pièce, sur la droite. Cat. n° 7 (photographie J. Zbinden, Berne).*

[30] Faure 1978, p. 82.

[31] Un autre fragment de fer demi-rond a été découvert à Avenches lors des fouilles du port (inv. 83/2345).

[32] Jacobi 1974, p. 230.

[33] Les joints de canalisation se présentent habituellement sous la forme d'un cylindre muni d'une nervure centrale externe qui sert de butée lors de la mise en place. La pièce publiée par P. Halbout en semble toutefois dépourvue.

[34] Cf. Arminjon/Blondel 1984, p. 83/414 et 417.

chaque pan est percé de trois trous, deux petits dans les angles inférieurs et un au centre, dans lequel est encore planté un clou. Au sommet du cône, une barre de section apparemment rectangulaire traverse la tôle; elle se termine par une épaisse et large rondelle à l'intérieur, par un œillet rectangulaire allongé à l'extérieur. H. 134 mm, 1135,00 g. Inv. 97/10279-10.
La présence des clous, mais également la surface intérieure manifestement brûlée, révèlent que ce cône était, selon toute vraisemblance, fixé sur du bois. Sa fonction n'est pas très claire. Il devait probablement être fixé à l'extrémité d'une poutre (espace intérieur à la base du cône: 100 x 80 mm) et l'œillet rectangulaire permettait d'y accrocher quelque chose. Bien que trouvée dans la démolition supérieure, cette pièce pourrait-elle être en relation avec le fumoir existant dans le local 3-4[35]?
La seule pièce comparable que j'aie trouvée est en plomb, matériau qui s'explique par le contexte naval dans lequel elle a été mise au jour. Sa fonction reste hypothétique, mais tout comme moi, F. Benoît propose d'y reconnaître un élément de construction[36].
Fig. 10 et 12.

8. Mentonnet? Cette pièce, fortement déformée, est constituée d'une tige fragmentaire de section carrée. Elle est terminée, à son extrémité conservée, par un triangle «pincé» qui forme un arrêt pour une targette. Les traces d'écrasement visibles semblent indiquer que le mentonnet fut fiché dans un montant à l'aide d'un marteau. L. conservée 85 mm, 24,25 g. Inv. 97/10350-01. Cf. Halbout *et al.* 1987, p. 59/33.
Selon le dictionnaire, le mentonnet est une pièce saillante servant d'arrêt dans certains mécanismes. Celui découvert lors des fouilles *En Selley* était associé à un loquet. Planté dans un chambranle, il bloquait la targette dans une position horizontale.
Fig. 11

9. Mèche à cuiller (tarière). La cuiller, large et ovale, montre une torsion vers la droite. Après un décrochement, elle est surmontée d'une longue tige de section carrée. L'outil se termine par une soie plate et triangulaire. L. 308 mm, larg. cuiller 242 mm, 376,39 g. Inv. 97/10279-08. Cf. Duvauchelle 1990, p. 100/90.
La largeur de la cuiller de cette mèche ne correspond pas à une des trois dimensions citées par Vitruve, à savoir ½, 1 et 1 ½ *digitus.*[37] Toutefois, ces dimensions, bien que prédominantes, ne sont pas exclusives. En fait, notre pièce permettait de creuser des trous d'une *uncia* de diamètre, soit 246 mm.
Fig. 11

10. Scie à refendre. La lame fragmentaire présente une extrémité arrondie percée d'un trou de fixation circulaire. La denture, constituée de triangles scalènes, semble être légèrement avoyée. L. conservée 119 mm, espace entre les dents: 2,9 mm, 19,05 g. Inv. 97/10352-18.
Fig. 11

Le mobilier en bronze

11. Couteau? Manche constitué de 2 coques ou semelles plaquées sur une soie plate en fer. Sa section est en goutte d'eau, excepté vers la lame où elle devient rectangulaire. Les différents éléments sont maintenus ensemble à l'aide de 3 rivets. Le décor, incisé, présente 3 séries de chevrons, alternés avec 2 bandeaux de 4 lignes transversales. L. conservée 84,3 mm, 28,97 g. Inv. 97/10352-15. Cf. Avenches inv. 61/3106.
Fig. 13

12. Attache d'anse? En forme de feuille de laurier, cette pièce est bordée d'une ligne incisée. Elle est prolongée par un épais crochet de section rectangulaire. Sa face postérieure présente un aspect étamé. L. 47 mm, 8,46 g. Inv. 97/10352-09. Cf. Crummy *et al.* 1983, p. 167/4647; Alarcão *et al.* 1979, pl. XL/46.
Les deux parallèles proposés, le premier en bronze et le second en fer, sont identifiés comme attache d'anse. Bien que leur surface plate -et non concave- me surprenne, je me suis rallié à cette identification au vu du crochet et de la face postérieure. Le premier, fort robuste, convient mieux à cet élément de vaisselle qu'à une applique suspendue. En outre, l'aspect étamé de la face postérieure pourrait provenir d'une brasure[38] destinée à fixer l'attache d'anse sur le récipient.
Fig. 13

13. Collier? De section semi-circulaire, il porte un décor de petits bandeaux obliques moulurés donnant l'impression d'une torsade. L'extrémité conservée est simplement arrondie. L. conservée 96 mm, 3,50 g. Inv. 97/10279-11. Cf. Riha 1990, pl. 32/734.
Fig. 13

14. Fibule. Riha 1979: type 7.2. Elle se présente sous la forme d'un disque doté d'une protubérance dans le prolongement du porte-ardillon. La présence d'un rivet indique une probable décoration centrale. Diam. 29 mm[39]. Inv. 97/10352-04. Cf. Riha 1979, pl. 57/1503.
Diffusé dans le nord de l'Europe occidentale, ce type se rencontre habituellement dans des ensembles datés du milieu du Ier s. ap. J.-C.

15. Fibule. Riha 1994: type 9.1. L'arc, de section rectangulaire, est décoré sur sa face supérieure d'une succession de S. L'axe de la charnière est en fer. L. 71 mm, 5,55 g. Inv. 97/10352-16. Cf. Rey-Vodoz 1986, p. 184/216-217.
Les fibules en forme de tenailles sont rares à Avenches et en Suisse de manière générale[40]. Elles sont habituellement datées du IIe-IIIe s. ap. J.-C., avec quelques exemplaires plus précoces (dès La Tène finale) ou plus tardifs (jusqu'au IVe s.). Elles semblent présenter une évolution morphologique au cours du temps: l'arc bombé deviendrait coudé, tandis que le porte-ardillon, peu marqué au départ, s'élèverait[41]. Selon ces cri-

[35] Cf. *infra* l'article de P. Blanc *et al.* sur l'occupation au Bas-Empire de ce secteur.

[36] Cf. Benoît 1961, pl. XXXIIb/2 et p. 183. L'auteur pense que cette pièce, fixée au bout d'une poutre, pouvait servir de point d'attache pour une drisse de pavillon ou pour une tente mobile dressée sur le pont pour l'équipage.

[37] Soit respectivement 9,2 mm, 18,4 mm et 27,7 mm. Cf. Vitruve X, 16, 5.

[38] «La brasure consiste en effet à lier 2 pièces d'un métal base/cuivre par l'apport d'un autre métal en fusion, l'étain.» Guillaumet 1996, p. 40.

[39] Pièce ayant disparu avant le pesage.

[40] On remarque néanmoins une certaine concentration dans la partie centrale du monde alpin. Cf. Rey-Vodoz 1986, p. 169.

[41] Cf. Mazur 1998, p. 64.

tères, et avec toute la prudence requise, notre pièce qui présente un arc bombé et un porte-ardillon peu marqué, serait donc plutôt précoce. Cette datation s'accorderait parfaitement au premier parallèle proposé, découvert dans un horizon de la fin du Ier s. ap. J.-C.[42]
Les parallèles cités sont très proches de notre fibule. Par ailleurs, au vu de la très grande homogénéité des exemplaires qu'elle a étudié, V. Rey-Vodoz émet l'hypothèse qu'ils sont tous issus du même atelier que l'on pourrait éventuellement situer à Martigny. Il paraît vraisemblable que cette fibule d'*En Selley* provienne également de cet atelier.
M. A. Dollfus a émis l'hypothèse que ce type de pièce est en réalité un instrument chirurgical destiné à maintenir ensemble les lèvres d'une plaie[43]. Néanmoins, cette théorie est généralement rejetée par les chercheurs[44].
Fig. 13

16. Boucle de ceinturon? Tôle repliée sur elle-même, enserrant une boucle ovoïde et probablement à l'origine une ceinture de cuir. Ces extrémités sont maintenues ensemble au moyen de 2 rivets. Deux trous à peine décalés sont également visibles. Ils témoignent probablement d'une réparation antique de notre pièce. Le décor est constitué d'une bande de petits traits parallèles entourant cette tôle, complétée par une ligne centrale similaire. L'ardillon, dont le talon est dit à crochet, se termine en tête de serpent très stylisée. L. 34 mm, 11,14 g. Inv. 97/10352-08. Cf. Boube-Piccot 1994, pl. 17/171.
Ce type de boucle de ceinturon est très répandu dans le monde romain, où il est généralement daté de la seconde moitié du IVe s. ap. J.-C.
Fig. 13

17. Applique de ceinture? Fragment de tôle très fine portant un décor au repoussé, au moins partiellement étamé. Ce dernier, incomplet, est constitué d'un disque et d'une bande de nervures obliques, aux bords convergeants. L. conservée 41,5 mm, 2,02 g. Inv. 97/10276-22. Cf. Deschler-Erb 1999, pl. 18/342.
Cette tôle est probablement une applique de ceinture militaire. Cependant, je n'ai trouvé aucun parallèle dans les décors pourtant fort stéréotypés de ces éléments décoratifs.
Fig. 13

18. Applique de harnachement. Elle se présente sous la forme d'un disque convexe et porte deux rivets sur sa face postérieure. Diam. 40 mm, 16,78 g. Inv. 97/10352-06. Cf. Oldenstein 1976, pl. 56/693; Unz/Deschler-Erb 1997, pl. 74/2302.
Fig. 13

19. Applique de harnachement. En forme de coquillage[45] sans décor, elle possède deux rivets de fixation. Larg. 41,4 mm, 16,73 g. Inv. 98/10714-14. Cf. Oldenstein 1976, pl. 57/397.
Fig. 13

20. Applique de harnachement. Plaque rectangulaire prolongée à chaque extrémité par une bande et une forme décorative en demi-lune, elle-même terminée par deux petites pattes de fixation. La plaque centrale porte un décor gravé en pointillé, représentant une composition florale très stylisée, fort probablement symétrique. Les bandes précédant les demi-lunes sont ornées de 2 cannelures moulurées entourant un bandeau de stries obliques. L. 76 mm, 15,45 g. Inv. 97/10352-12. Cf. Deschler-Erb 1999, pl. 37/696.
Il semblerait que ce type d'objet décorait des lanières de cuir pendantes ou des brides de harnachement.
Fig. 13

21. Clochette. Rectangulaire, elle présente une ouverture légèrement évasée. La bélière est d'une facture peu soignée. H. 46 mm, 37,50 g. Inv. 97/10352-05. Cf. Boucher *et al.* 1980, p. 85/410-411.
Fig. 13

22. Statue. Fragment allongé, de section subtriangulaire, et décoré de stries longitudinales figurant probablement une queue de cheval ou une crinière. Le face inférieure, bien que conservée, est très irrégulière et rugueuse. L. conservée 56 mm, 14,80 g. Inv. 97/10279-15. Cf. Boube-Piccot 1969, pl. 40/1.
Fig. 13

23. Statue? Epaisse plaque dont la face convexe, lissée, porte quelques marques probablement dues à une lime. La face concave, plus irrégulière, présente des traces d'étamage sur la zone qui est apparemment polie. L. conservée 38 mm, 24,40 g. K 10279.

24. Statue? Petit fragment de plaque dont une des faces, lissée, est dorée. L. conservée 24,8 mm, 10,21 g. K 10279.

25. Statue? De forme allongée et d'épaisseur très variable, ce fragment présente une section concave. L. conservée 51,7 mm, 15,04 g. K 10279.

26. Statue? Ce fragment, massif et de section triangulaire, présente une face concave dans sa partie la plus large. On peut voir sur la face brute, deux «petites boules» (marque de coulage ou partie fonctionnelle?). L. conservée 35 mm, 36,58 g. K 10279.

27. Statue? Fragment de plaque arquée, d'épaisseur variable. Sa face convexe est lisse, alors que la face concave est irrégulière. L. conservée 46 mm, 26,91 g. K 10352.

28. Statue? Fragment de plaque d'épaisseur variable. Sa face convexe et lisse présente un ressaut, tandis que la face concave est particulièrement irrégulière. L. conservée 32,5 mm, 15,39 g. K 10714.

Le mobilier en pierre

29. Meule en lave basaltique grise. Partie dormante, ou *meta*, d'un moulin hydraulique. Elle est dotée d'un oeillard traversant, mais aucun autre aménagement n'est perceptible sur la moitié conservée. Des traces de pic sont visibles sur la face inférieure, grossièrement aplanie et remontant très légèrement vers le centre. La face supérieure, légèrement concave, est lisse; néanmoins, la structure vacuolaire de la pierre témoigne de sa qualité abrasive. Diam. 580 mm, diam. œil 110 mm, H. max. 90 mm, H. du bord 35 mm, poids estimé 33 kg. Inv. 98/10736-01.

[42] En ce qui concerne les autres fibules en forme de tenaille en bronze et publiées par V. Rey-Vodoz, leur contexte de découverte n'est pas daté.

[43] Cf. Dollfus 1973, p. 248.

[44] Voir en particulier Feugère 1985, p. 431.

[45] Terminologie allemande. Dans les publications françaises, on trouve plus souvent le terme de pelte. En l'occurrence je me suis référé à la nomenclature employée par Annick Voirol qui prépare actuellement un mémoire de licence sur les *militaria* d'Avenches et que je remercie pour les précieux renseignements qu'elle m'a fournis.

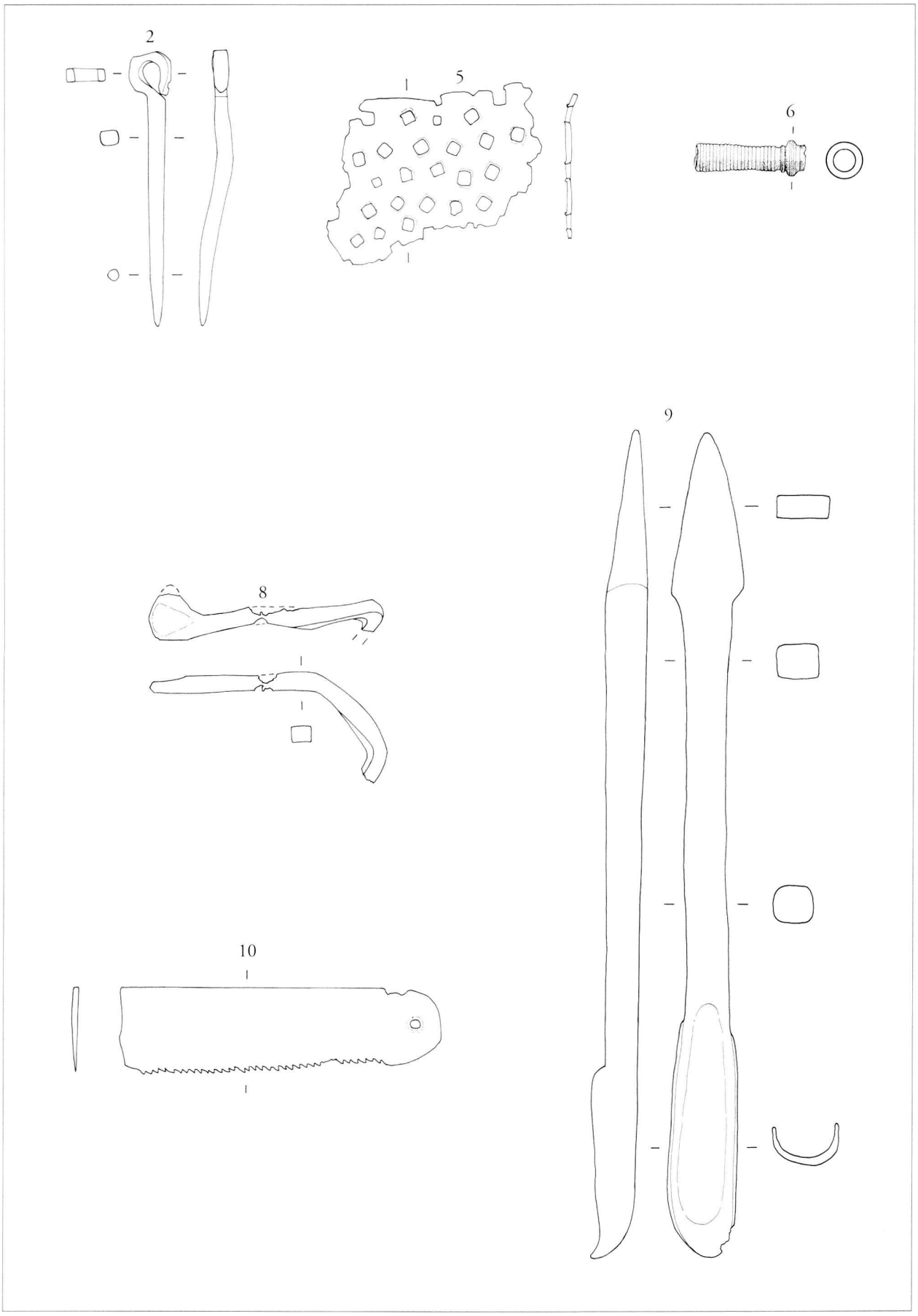

Fig. 11. *Phase 1 (Ier s. ap. J.-C.) 2: fer. Phase 2 (IIe s. ap. J.-C.) 5: fer; 6: bronze. Phase 5 (abandon) 8-10: fer* Echelle 1:2

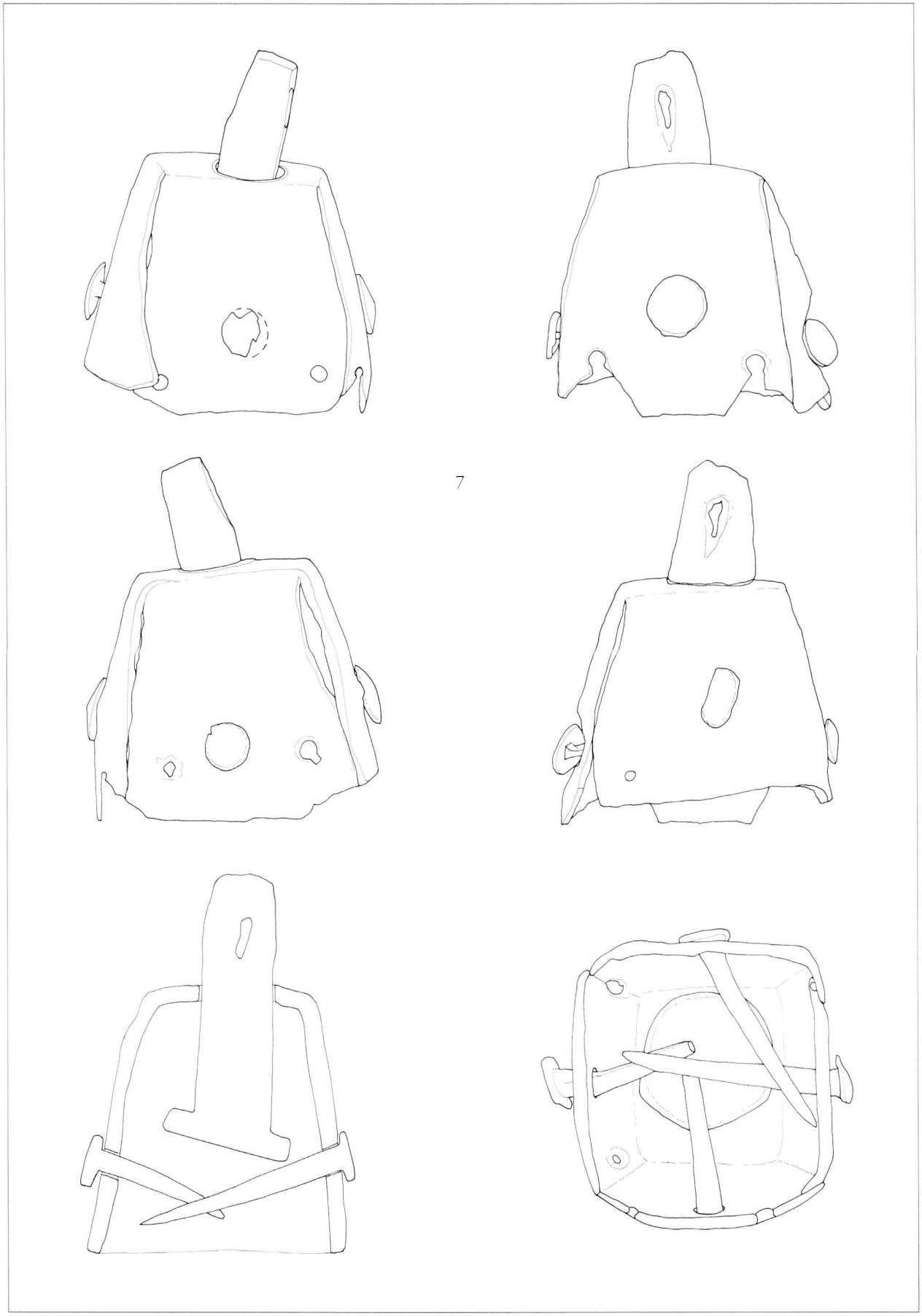

Fig. 12. *Phase 5 (abandon): fer* Echelle 1:2

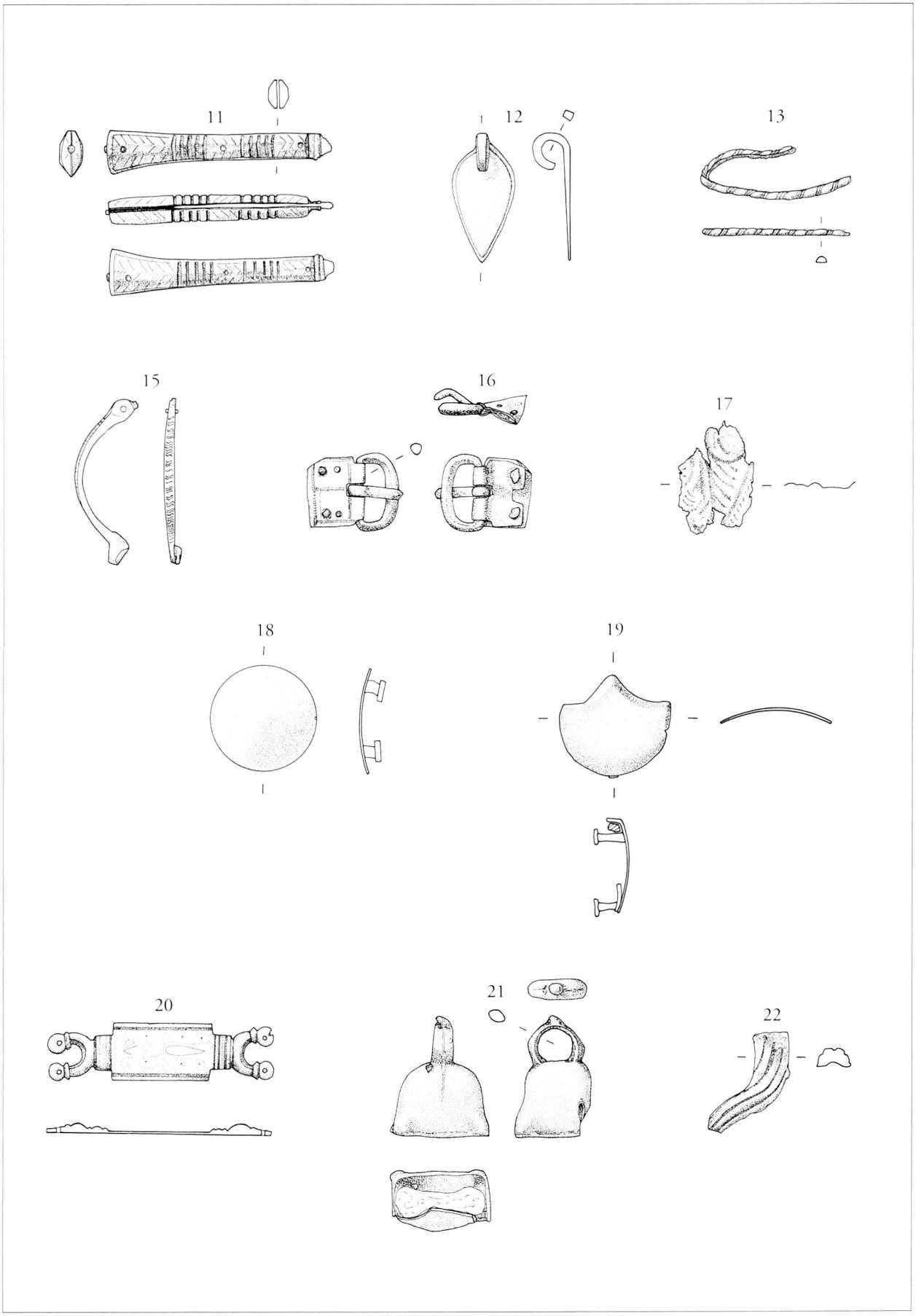

Fig. 13. *Phase 5 (abandon): bronze* Echelle 1:2

Table des abréviations

BPA	*Bulletin de l'association Pro Aventico,* Avenches.
ASSPA	*Annuaire de la société suisse de préhistoire et d'archéologie,* Bâle.
CAR	Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.

Bibliographie

Généralités

Blanc 1997	P. Blanc, *Le Selley,* chroniques des fouilles archéologiques 1997, *BPA* 39, 1997, p. 207-208.
Blanc/Meylan Krause 1997	P. Blanc, M.-F. Meylan Krause, Nouvelles données sur les origines d'*Aventicum*: les fouilles de l'*insula* 20 en 1996, *BPA* 39, 1997, p. 30-100.
Bridel 1991	Ph. Bridel, Les quartiers méridionaux d'*Aventicum* et la route menant à la Porte de l'Est – sondages exploratoires et premières hypothèses, *ASSPA* 74, 1991, p. 210-213.
Morel 1987	J. Morel, Avenches, *Aux Conches-Dessous.* Investigations en 1985-1986, *ASSPA* 70, 1987, p. 185-188.
Morel 1998a	J. Morel, *En Selley* / théâtre romain, chroniques des fouilles archéologiques 1998, *BPA* 40, 1998, p. 211-212.
Morel 1998b	J. Morel, *Au Lavoëx,* chroniques des fouilles archéologiques 1998, *BPA* 40, 1998, p. 213-218.
Morel/Pantet 1998	J. Morel, A. Pantet, *Le Selley – ch. des Conches et de la Tornallaz,* chroniques des fouilles archéologiques 1998, *BPA* 40, 1998, p. 225-226.

Le petit mobilier

Alarcão *et al.* 1979	J. Alarcão *et al., Fouilles de Conimbriga,* vol. VII: *trouvailles diverses – conclusions générales,* Paris, 1979.
Arminjon/Blondel 1984	C. Arminjon, N. Blondel, *Objets civils domestiques: vocabulaire,* (*Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, principes d'analyse scientifique*), Paris, 1984.
Benoît 1961	F. Benoît, *Fouilles sous-marines: l'épave du Grand Congloué à Marseille* (14e *supplément à Gallia*), Paris, 1961.
Boube-Piccot 1969	C. Boube-Piccot, *Les bronzes antiques du Maroc. I: La statuaire,* 2 vol. (*Etudes et travaux d'archéologie marocaine* IV), Rabat, 1969.
Boube-Piccot 1994	C. Boube-Piccot, *Les bronzes antiques du Maroc.* vol. IV: *L'équipement militaire et l'armement,* Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (Rabat), Paris, 1994.
Boucher *et al.* 1980	S. Boucher, M. Feugère et G. Perdu, *Bronzes antiques,* vol. II: *Instrumentum, Aegyptiaca,* Musée de la Civilisation gallo-romaine à Lyon, Lyon, 1980.
Castella *et al.* 1994	D. Castella *et al., Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches «en Chaplix»* (*CAR* 62, *Aventicum* VI), Lausanne, 1994.
Crummy *et al.* 1983	N. Crummy *et al., The Roman small finds from excavations in Colchester 1971-9* (*Colchester Archaeological Report* 2), Colchester, 1983.
Deschler-Erb 1999	E. Deschler-Erb, *Ad arma. Römisches Militär des 1. Jahrhunderts n.Chr. in Augusta Raurica* (*Forschungen in Augst* 28), Augst, 1999.
Dollfus 1973	M. A. Dollfus, *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie* (*Mémoire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 16), Paris, 1973.
Duvauchelle 1990	A. Duvauchelle, Les outils en fer du Musée romain d'Avenches, *BPA* 32, 1990, p. 1-118.
Faure 1978	P. Faure, *La ferronnerie d'art dans l'architecture des origines à nos jours: du roman à Louis XIII,* Paris, 1978.
Feugère 1985	M. Feugère, *Les fibules en Gaule méridionale: de la conquête à la fin du Ve s. ap. J.-C.* (*Revue archéologique de Narbonnaise, supplément* 12), Paris, 1985.
Guillaumet 1996	J.-P. Guillaumet, *L'artisanat chez les Gaulois,* Paris, 1996.
Halbout *et al.* 1987	P. Halbout, C. Pilet et C. Vaudour, *Corpus des objets domestiques et des armes en fer de Normandie du Ier au XVe siècle* (*Cahier des annales de Normandie* 20), Caen, 1987.
Jacobi 1974	G. Jacobi, *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching* (*Die Ausgrabungen in Manching* 5), Wiesbaden, 1974.
Kiss 1989	A. Kiss, *Das römerzeitliche Wagengrab von Kozármisleny (Ungarn, Kom. Baranya),* Budapest, 1989.
Manning 1985	W. H. Manning, *Catalogue of the Romano-British Iron Tools, Fittings and Weapons in the British Museum,* London, 1985.
Mazur 1998	A. Mazur, Les fibules romaines d'Avenches I, *BPA* 40, 1998, p. 5-104.
Oldenstein 1976	J. Oldenstein, Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten. Studien zu Beschlägen und Zierat an der Ausrüstung der römischen Auxiliareinheiten des obergermanisch-raetischen Limesgebietes aus dem zweiten und dritten Jahrhundert n.Chr., *Bericht der römisch-germanischen Kommission* 57, 1976, p. 49-284.

Rey-Vodoz 1986	V. Rey-Vodoz, Les fibules gallo-romaines de Martigny VS, *ASSPA* 69, 1986, p. 149-198.
Riha 1979	E. Riha, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst* (*Forschungen in Augst* 3), Augst, 1979.
Riha 1990	E. Riha, *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst* (*Forschungen in Augst* 10), Augst, 1990.
Riha 1994	E. Riha, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975* (*Forschungen in Augst* 18), Augst, 1994.
Schaltenbrand 1996	V. Schaltenbrand Obrecht, Die Eisenfunde, in Eckhard Deschler-Erb (réd.), *Ausgrabungen im Unteren Bühl: Die Funde aus Metall, Ein Schrank mit Lararium des 3. Jahrhunderts* (*Monographien der Kantonsarchäologie Zürich* 27, *Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum* 7), Zürich, 1996, p. 141-228 et p. 320-350, pl. 37-73.
Unz/Deschler-Erb 1997	C. Unz, E. Deschler-Erb, *Katalog der Militaria aus Vindonissa. Militärische Funde, Pferdegeschirr und Jochteile bis 1976* (*Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa* 14), Muttenz, 1997.

Crédit des illustrations:

Fig. 1: J.-P. Dal Bianco, FPA, E. Soutter, Archéodunum SA, Gollion.
Fig. 2 à 5: P. Blanc, FPA.
Fig. 10: J. Zbinden, Berne.
Fig. 11 à 13: M. Gerber, Commugny.